

ALGERIE 2009

Elyette, une brillante ancienne élève d'AURIBEAU maintenant toulonnaise, Dominique son compagnon et moi, invités par AMOR lui aussi ancien élève (voir son récit « Il était une fois AURIBEAU » dans Skikdamag) sommes retournés en ALGERIE pour une semaine vivante et agréable.

Amor nous attendait à l'aéroport d' Aïn EL Bey : direction CONSTANTINE où il nous offre une collation avec en particulier un véritable jus d'oranges sanguines du Pays : un vrai nectar d'une couleur à faire pâlir d'envie n'importe quel

« Joker » ou « Tropicana » et un goût, je ne vous raconte pas... !!

accompagné de gâteaux « maison » (makrouds, mantécaos, baklawas...),

puis direction AZZABA ex

JEMMAPES où nous sommes

attendus par KAMEL, un agréable et sympathique ami que je ne connaissais pas et qui nous a gentiment et gracieusement hébergés pendant tout ce séjour.

(Kamel, un écolo, a des ruches sur sa terrasse et produit son miel !!)



A AÏN CHARCHAR ex

AURIBEAU, un groupe

d'anciens élèves , dont

Aïssa, Ahmed, Chabane,

« Guerroum » Lakhdar,

Abderrahmane, Chaouch,

Hocine, (ceux que j'oublie,

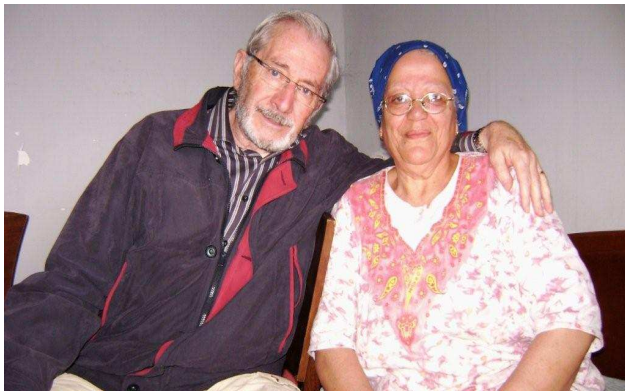
excusez moi !) nous offre le

thé à la menthe que nous sirotons en grignotant des cacahuètes et en



échangeant nombre de souvenirs ; nous allons d'ailleurs revenir presque tous les jours à AÏN CHARCHAR, ce qui va permettre au bout en train GUERROUM (ici à l'extrême gauche sur la photo) d'évoquer ses souvenirs militaires avec un talent de conteur que ne renierait pas Marcel PAGNOL...

Par le col de Bissy, (qui vient d'être réouvert à la circulation) où à cette période de l'année, la végétation luxuriante nous oblige à de nombreux arrêts pour photographier les innombrables variétés de fleurs sauvages, nous atteignons SKIKDA ex PHILIPPEVILLE, par les Allées Barot et le Faubourg ; après une visite au cimetière correctement entretenu où je me



recueille sur la tombe de mon grand-père et de ma tante puis devant la stèle qui regroupe les restes des défunts d'AURIBEAU, j'ai la chance de surprendre chez elle FARIDA, mon amie d'enfance – qui ne s'attendait pas du tout à

ma visite ...Elyette et moi bavardons longuement avec elle.

Puis je retrouve, au siège de la Ligue de foot-ball (ancienne Boule Amicale, à l'entrée du port) GUETTAF Souna, le talentueux inter (maintenant je crois qu'on dit milieu offensif) de l' 'EJP lui aussi stupéfait de me voir, et qui me



gronde gentiment : « *ti aurais pas pu m'avertir, on se serait tapé un bon couscous à la maison...* » et non, je n'ai pas pu et je le regrette... ! Enfin CHERIF, l'épicier en face de la Poste, a du mal à me reconnaître. Je l'avais reçu à Tourville il y a bien longtemps avec sa femme Zohra et leur fils Zizou (Non, pas çuila que vous croyez... !!)

**Tous sont heureux de me revoir et déplorent la brièveté de la rencontre...
Nous passons , rue Valée , devant le salon de coiffure COLATRELLA qui
est maintenant une...poissonnerie !**



**Apparemment, le vendeur propose
des poissons gros « comme ça »,
dis ...; on n'est pas méditerranéen
pour rien... !**

**Au Beni-Melek, Chez SALAH, le
frère d' AMOR,
nous attendent**

**une chorba maison, des brikes dorées et craquantes , un
plantureux couscous à la graine légère, aux légumes et à la
viande fondants , des gâteaux préparés pour nous par la
maîtresse de maison, Samia, et bien sûr un délicieux caoua
aux arômes délicats que nous savourons , avec la maman
de Salah et Amor, une délicieuse vieille dame qui respire la bonté ; tout
dans son comportement est dignité, équilibre, gentillesse...**



**Retour à AZZABA : Kamel
a acheté au marché des
sardines fraîches et
brillantes - j'allais dire : qui
respirent la santé, mais j'ose
pas...- que nous préparons
sur le grill et dégustons avec
un bon vin de Tlemcen...**

Le marché de JEMMAPES – AZZABA est très animé ; les étals regorgent de fruits, légumes, épices, confiseries ; des petites gargotes proposent des grillades, brochettes ou merguez ; des artisans confectionnent paniers ou tamis...Les prix sont modestes (mais il faut relativiser..)



Le lendemain, AMOR nous embarque pour une longue promenade par GASTU (BEKOUCE LAKHDAR) , ROKNIA et HAMMAM MESKOUTINE , station thermale où

l'eau sourd à 90° (nous y faisons durcir quelques œufs engloutis séance tenante) et où la légende raconte qu'une noce entière (cadi, invités et cascade compris) qui consacrait l'union incestueuse d'un frère et de sa sœur, fut pétrifiée...On peut encore les voir, figés pour l'éternité... !



A AÏN Mokra, retrouvailles avec Abdallah, un autre ancien brillant élève excellent au Hand-ball et au saut en longueur, avec qui nous partageons un repas de brochettes – les vraies – kesra, salade de tomates et poivrons, fruits ; puis direction Radjeta, où une sépulture sûrement romaine a été

découverte ; Elyette qui est allée à la rencontre d'un jardinier local revient avec une provision de salades et oignons frais, ...Offrir, simplement , pour faire plaisir... !

Maintenant, en route pour ANNABA ex BONE où nous sommes accueillis



par le Docteur AMARI et son épouse Lilia, gynécologue réputée, dans leur magnifique demeure faisant face à la grande bleue. Le docteur AMARI a un « dada », il

adore les objets anciens (matériel agricole : vieilles charrues, tracteurs, vénérables, semoirs , qu'il collectionne dans sa propriété de Jemmapes ; à Bône, dans le jardin, je découvre tout un assortiment de poteries trouées : des pièges à poulpes,... et une énorme chaîne, sûrement d'ancre... Passion des vieilles choses, quand tu nous tiens... !!

Le soir, sur la terrasse, barbecue de brochettes d' agneau, d'abats ou d'anguille, merguez, préparées par MOURAD le beau frère du docteur et accompagnées de salade de tomates et poivrons , arrosées d'un bon Bordeaux .



J'ai l'insigne plaisir de bavarder avec le Professeur AYADI , Président du Conseil de l'Ordre des médecins de la région d'ANNABA : agréable et enrichissante discussion à bâtons rompus.

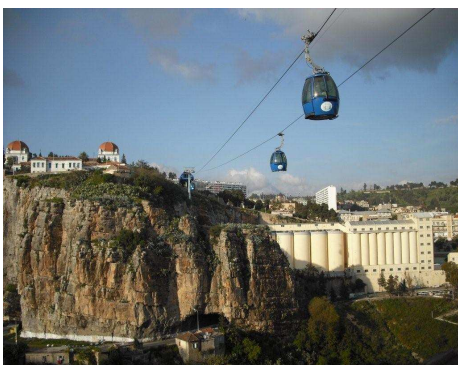
Je suis logé dans une chambre avec suite où, délicate attention, un bouquet de roses fraîchement cueillies me souhaite la bienvenue...

Cours Bertagna (Je crois que maintenant, c'est le Cours de la révolution)) nous dégustons en compagnie de M.BARTOLINI (voir son site « La Seybouse ») un vrai créponnet, qui me ramène 60 ans en arrière chez FIDANZA, devant la Place Marqué aux incessants « andar et venir », par une douce soirée d'été qui n'en finissait plus de mourir...

BRAHIM et sa nombreuse famille nous reçoivent le lendemain : place à la convivialité et encore à la gastronomie : tomates et artichauts mayonnaise, tajine pruneaux-abricots ; pâtes (fter) préparées sur un drôle de moule sphérique que je n'avais encore jamais vu, gâteaux « maison »... Ouf, on est « chbat »...



A CONSTANTINE, longue promenade à pieds depuis la Place de la Brèche



par le Bd de l'Abîme et le Pont , qui est toujours suspendu... d'où l'on peut voir le nouveau téléphérique qui conduit du Mansourah au centre ville ; dans la rue Caraman se presse toujours une foule grouillante et colorée ; nous sommes passés devant le lycée d'Aumale : il y a

à peine... 58 ans, j y 'ai subi les épreuves du bac en compagnie du regretté Dédé QUILICI, mon ami, trop tôt disparu...

Avant le départ, AMOR nous mène rue des artisans pour admirer les dinandiers martelant et repoussant le cuivre , créant plateaux ou tableaux



représentant bien sûr Constantine et son fameux Pont, véritable vedette locale...Remarquez que nous, on avait le Pont Romain... !! Alors... ? Match nul...

Et c'est le départ ; AMOR nous conduit à Aïn El Bey, nous évite quelques formalités à la douane, et nous laisse attendre l'embarquement après un dernier au revoir.

Le vol est sans histoire et à 16 heures, nous reprenons contact avec la réalité ; le rêve est passé...

De ce périple il me faut surtout retenir le chaleureux accueil reçu partout, l'amabilité des amis qui nous ont hébergés , la gastronomie locale et surtout la disponibilité d'AMOR : sans lui, rien n'eut été possible ; au nom de nous trois, je l'en remercie sincèrement .

Claude STEFANINI